

Sortir

Meredith Monk, "voix mystique", se livre dans un livre et donne deux concerts à Paris

🕒 4 minutes à lire Article réservé aux abonnés

Eric Delhaye

Publié le 21/04/22



Un livre d'entretiens retrace le parcours de cette compositrice et chanteuse iconoclaste, adulée par Björk et Camille, et proche du minimalisme de Steve Reich et Philip Glass. Elle se produit à la Philharmonie au sein d'un quintet vocal féminin, les 21 et 22 avril.

Nous sommes en 1968 et Meredith Monk, chanteuse dont le loft est à l'épicentre de l'avant-garde new-yorkaise, a un problème de baignoire. Elle appelle un plombier qui s'avère être... Philip Glass, qu'elle ne connaît pas : le compositeur vit de petits boulots en attendant que *Two Pages* ou *Music in Fifths* le révèlent comme un fondateur de la musique minimaliste. Cette anecdote, qui illustre autant la densité que la précarité des artistes dans Manhattan où s'invente alors une contre-culture, est racontée par sa protagoniste dans *Meredith Monk, une voix mystique*, un livre d'entretiens avec Jean-Louis Tallon [les citations de Meredith Monk dans l'article en sont extraites du livre, ndlr] récemment paru. Sa lecture est un préambule passionnant aux deux concerts que l'Américaine, 80 ans en novembre, donne à la Philharmonie de Paris.

Meredith Monk, influence de Björk et de Camille qui lui a dédié une chanson (*The Monk*), s'illustre depuis six décennies en débridant les attributs de la voix. Voix qui est « *le vecteur premier de son art* », écrit Jean-Louis Tallon, et « *le lieu d'une expérience éminemment spirituelle* ». Dans le livre, elle raconte qu'elle chantait avant de parler. Élevée dans une famille de chanteurs, elle a 5 ans quand elle s'initie au piano puis, imprégnée d'opéras, lieds et de musique de chambre, 20 ans quand elle compose ses premières œuvres. Elle considère la voix comme un instrument, en la plaçant au cœur de ses performances pluridisciplinaires qui intègrent aussi danse, théâtre et vidéo, à partir du solo *16 Millimeter Earrings* en 1966. Certaines créations peuvent alors impliquer une soixantaine d'interprètes – parfois peints en rouge de la tête aux pieds – dont les déplacements sont chorégraphiés, et investir le musée Guggenheim, un parking ou son propre loft. À cette époque, dans un milieu féru d'expérimentations, Meredith Monk passe carrément pour une tête brûlée : « *On considérait que j'étais folle ou presque.* »

Meredith Monk - 16 Millimeter Earrings (Excerpt, 1966)



“La voix est une langue en soi”

Aujourd'hui, elle est une institution bardée de distinctions, accueillie comme telle à la Philharmonie de Paris pendant deux soirs, pour présenter la version concert de *Cellular Songs*, une pièce créée en 2017, deuxième volet d'une trilogie centrée sur le rapport de nos sociétés avec la nature et le corps (l'un de ses thèmes privilégiés avec le féminisme et le pacifisme). Ceci au sein d'un quintet vocal féminin formé de partenaires fidèles (Allison Sniffin, Ellen Fisher, Katie Geissinger, Joanna Lynn-Jacobs), comme souvent : l'interprétation des compositions de Monk réclame du temps pour en saisir les fondements philosophiques et spirituels (elle pratique le bouddhisme et la méditation) que la partition ne rend pas.

Elle demande aussi à ses complices de s'impliquer émotionnellement et de contribuer activement, « *comme dans un groupe de rock'n'roll* », témoigne Theo Bleckmann. Proche collaborateur de Monk depuis 1994, le chanteur décrit le processus créatif : « *Beaucoup de répétitions commencent par une petite graine de musique ou de mouvement, à partir de quoi l'improvisation et l'expérimentation nous conduisent à un endroit dont nous ne connaissons même pas l'existence.* »

Meredith Monk: Cellular Songs work-in-progress



Entre opéra moderne, jazz et musique contemporaine, proche des minimalistes [Philip Glass](#), [Steve Reich](#) et [John Cage](#) avec lesquels elle a collaboré, la soprano chante généralement sans paroles, en déployant tout l'éventail des techniques vocales solos et collectives, des vibrations aux harmoniques. « *La voix est une langue en soi* », assène-t-elle. Theo Bleckmann abonde : « *Je crois beaucoup au pouvoir du son pur, pour laisser remonter une émotion sous-jacente. Avec des mots, on dit souvent à l'auditeur ce qu'il doit ressentir et où il doit être. En communiquant sans la barrière du langage, on peut atteindre des endroits plus profonds que les mots le permettent.* »

Même conviction chez la chanteuse, compositrice et pédagogue française Clotilde Rullaud pour qui Meredith Monk, dont elle a suivi un stage à New York en 2019, incarne « *une inspiration et le miroir d'un possible. En solo, elle est capable de tenir le public en haleine pendant quarante-cinq minutes en lui racontant une histoire de hanneton qui marche sur le sable... sans paroles. Sa voix est "no limit" et elle ne sacrifie rien sur l'autel du commercial.* »

Attachée à la France où elle s'est produite pour la première fois en 1972, au Festival mondial de théâtre de Nancy que dirigeait Jack Lang, Meredith Monk est de retour dans un contexte saturé de crises. Sa voix y est d'autant plus indispensable si on estime, comme elle, que « *l'art – la musique, tout particulièrement – est un antidote spirituel contre la souffrance du monde* ».

À voir

Meredith Monk en concert les 21 et 22 avril, à 20h30, à la [Philharmonie de Paris](#), 221, avenue Jean-Jaurès, Paris 19^e.

01 44 84 44 84. 25-36 €.

À lire

[Meredith Monk, une voix mystique](#), entretiens avec Jean-Louis Tallon (éd. Le mot et le reste, 238 pages, 20 €). Les citations de Meredith Monk dans l'article sont extraites de ce livre.

Concert Philharmonie de Paris



Eric Delhaye

Partager




Contribuer


Les plus lus


- 1
Musiques
Au Printemps de Bourges, Brigitte Fontaine fait de la résistance
- 2
Écrans & TV
Anne-Sophie Lapix-Emmanuel Macron : tout est bien qui finit bien
- 3
Cinéma
"Les Segpa", une comédie qui mérite un zéro pointé
- 4
Écrans & TV
Débat Macron-Le Pen : la candidate du RN est tombée dans un piège

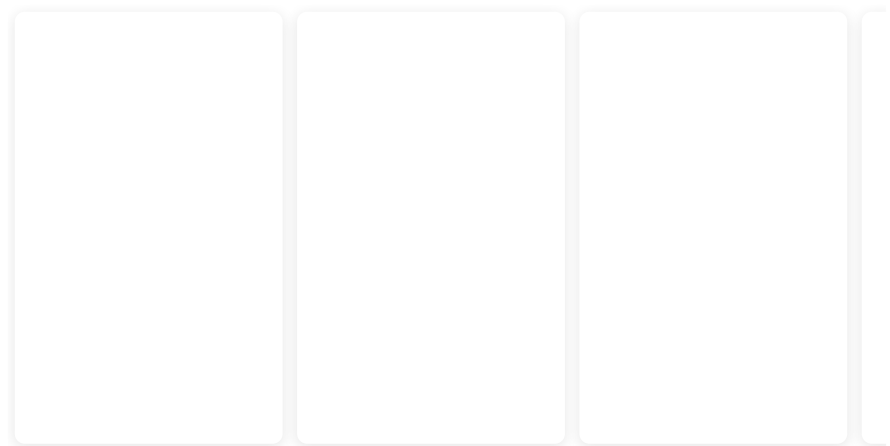
Postez votre avis

Populaire Dans La Communauté









Discussion

delhaye.e





AdChoices 

Sponsored

CINÉMA

ÉCRANS & TV

[Télévision](#)[Séries](#)[Internet](#)[Jeux vidéos](#)[Vodkaster](#)[Guide Séries](#)[Voir le programme TV](#)

ENFANTS

MUSIQUES

RADIO & PODCASTS

LIVRES

DÉBATS & REPORTAGES

SORTIR

[Théâtre & Spectacles](#)[Arts & Expositions](#)[Concerts](#)[Restos & Gastronomie](#)[Voyages & Loisirs](#)[Toutes nos critiques](#)

SERVICES ABONNÉS ABONNÉ

[Télérama Sorties](#)[Le magazine numérique](#)[Mots-croisés](#)

AUTRES SERVICES

[La boutique Télérama](#)[La Billetterie](#)

Nos newsletters

Retrouvez le meilleur de Télérama avec nos cinq newsletters : Ecrans & TV, La Quotidienne, Télérama Sortir Grand Paris, Télérama Soirée (abonné) et Télérama Week-end (abonné)

[M'inscrire](#)

Nos applis mobile

[Appli TV](#)[Télécharger sur Google Play](#)[Télécharger sur l'App Store](#)[Appli liseuse Abonné](#)[Télécharger sur Google Play](#)[Télécharger sur l'App Store](#)

Sites du groupe

[Le Monde](#)

[Courrier International](#)

[Le Huffington Post](#)

[Le Monde diplomatique](#)

[La Vie](#)

Télérama© 2022

[Qui sommes-nous ?](#)

[Mentions légales](#)

[CGVU](#)

[Confidentialité](#)

[Contacter Télérama](#)

[Paramétrer les cookies](#)

[Charte d'éthique](#)

[Plan](#)

[FAQ](#)